

113. Impôts impolis

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 113, 16 mai 1994 : « Impôts impolis »

Dans la fébrilité de remplir les caisses de l'Etat, nous suggérons au gouvernement les impôts suivants.

Impôts sur les infirmes, impôts sur les voleurs, impôts sur les déflatés, impôts sur les alcooliques, impôts sur les putains, impôts sur les anciens et futurs ministres, impôts sur les canailles, impôts sur les malades, impôts sur les mots, impôts sur les cochons, impôts sur les mauvaises langues, impôts sur les fausses prières, impôts sur les cireurs, impôts sur les promesses fatiguées, impôts sur les poux des chiens, impôts sur les tables bancales, impôts sur les mairies sales, impôts sur les jambes en bois, impôts sur les marmites vides, impôts sur les constipés, impôts sur les chevaux marocains...

Pourquoi pas des impôts sur les impôts ? Nous sommes habitués aux impôts. Depuis près de quarante années avec tous les régimes qui se sont imposés sur les revenus au pays, sur les partants et autres revenants et se dénigrent à la fois eux-mêmes, avec un égal excès. Mais à ce général et contradictoire mélange d'indulgence et de sérénité envers soi-même, la Guinée ajoute une nuance bien à elle. La délocalisation de la responsabilité. Rien de ce qui arrive de fâcheux au pays n'est de la faute du gouvernement. Chacune de ses déconvenues, de ses fautes, le conduit donc à blâmer à peu près tous les citoyens, pour des motifs qu'énonce l'Alceste de Molière : « Les uns parce qu'ils sont méchants et malfaisants. Et les autres pour être aux méchants, complaisants ».

Dans notre pays de « travail, justice, solidarité », certes le gouvernement seul ne peut être tenu pour responsable de ce qui nous arrive. Mais il ne peut pas non plus être le seul à ne pas l'être. Sa vision d'un complot « anti-gouvernement » a pris une ampleur alarmante lors de la récente « Affaire des Arrêtés » visant à remettre dans la rue des milliers de pères de famille. J'entends bien que même les paranoïaques peuvent avoir aussi de véritables ennemis. Mais la

question fondamentale, quand un gouvernement est attaqué, reste de savoir pourquoi il est attaqué. Les spéculateurs sont une catégorie élastique, dans laquelle on peut fourrer, pêle-mêle, de louches manipulateurs, des opérateurs économiques « normaux », des conseillers malhonnêtes, des responsables bien intentionnés. Ils servent de fanfare à la grande parade des clichés, où défilent le « franc glissant », les « déflatés », les « adversaires » extérieurs et intérieurs de la construction nationale. La malfaisance de cette pègre bien placée, ne supprime pas pour autant le problème de fond. Le pourquoi de la vulnérabilité du système de fonctionnement de tous les gouvernements installés depuis 10 ans.

Que la Guinée s'estime à peu près seule à surnager au-dessus de la sottise des pays déchirés par la guerre civile, implique toutefois une interrogation paradoxale. Comment pouvons-nous, en effet, tomber avec tant de régularité dans les pièges tendus par un ramassis de canailles et d'arriérés mentaux ? C'est un bon problème à étudier. Peut-être même en formulant les données de manière moins complaisante pour nous mêmes. Malheureusement, nous croyons que ce sont les autres qui ont des problèmes. Nous, nous n'avons que des solutions. Certes c'est une bonne chose de muscler les impôts. Mais une question se pose : existe-t-il un service du contrôle des prix assez efficace pour éviter que la population ne soit le dindon de la farce ? Tout ceci rappelle un peu le cas de la dévaluation du franc CFA dans certains pays où les prix de denrée de première nécessité ont flambé. Et pourquoi avoir attendu tant d'années pour essayer de contrôler les impôts ? Probablement parce que les différents organismes financiers et les pays étranger amis sont fatigués de remplir des caisses trouées. L'autre inquiétude qu'on peut avoir : où ira l'argent de tous ces impôts ? Est-ce qu'enfin le pays sera construit ? Peut-être qu'un jour nous présenterons nos politesses aux responsables de cette nouvelle donnée financière. Peut-être....

Williams Sassine

Billet :

« **Le chat m'a conté** »

Un enfant fait la publicité pour tonton « Skol »,

On prend le drapeau national pour représenter la « Guilux »

A quand notre devise « Travail, Justice, Solidarité » sur l'étiquette d'une autre marque d'Alcool ?

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 113

Présentation

Date [1994/05/16](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
